

Paroisse Saint Eustache
Père Luc Forestier
2, impasse Saint Eustache
75001 PARIS
lforest@club-internet.fr

Tél. 01 40 26 24 32
Fax 01 42 33 77 87

Paris, le 22 mai 2004

M. Alain LE GARREC
Président de la SEM Paris Centre
40, rue St Denis
75001 PARIS

Monsieur le Président,

Dès le début, Saint Eustache a été associée à l'ensemble des réflexions sur l'avenir de notre quartier : je vous suis extrêmement reconnaissant de cette proposition, qui vient rejoindre une tradition de cette paroisse, l'attention au quartier et aux personnes qui y vivent ou qui y passent.

C'est pourquoi la paroisse a tenu à participer aux nombreuses réunions de concertation que les services de la SEM Paris Centre ont organisées, avec beaucoup de bonne volonté et de professionnalisme. Par ailleurs, la paroisse Saint Eustache a lancé plusieurs initiatives pour sensibiliser les paroissiens aux enjeux de cette rénovation des Halles. Ainsi, nous rappelons l'importance de visiter l'exposition, que ce soit au moment des annonces à la fin de chaque messe dominicale, ou sur la feuille hebdomadaire que nous mettons à la disposition des fidèles et des personnes de passage. Nous invitons aussi chacun à s'exprimer personnellement.

Grâce à l'extrême disponibilité de M. Serge FEDERBUSCH et de Mme Lise MESLIAND, une visite ouverte à tous a pu être organisée après la messe de 11h du dimanche 25 avril 2004 – nous avons été d'ailleurs surpris par le très grand nombre de personnes – et le Conseil paroissial a pu passer de nouveau près de deux heures autour de l'exposition le dimanche 2 mai 2004. Cette dernière rencontre a permis des échanges dont la note jointe se fait l'écho.

Cela dit, il nous est apparu au cours des échanges informels avec des paroissiens, ou au cours des réunions du Conseil paroissial, qu'il était impossible que la paroisse Saint Eustache, comme telle, se prononce en faveur de tel ou tel projet, et cela pour deux raisons de nature très différente.

Premièrement, même si nous manifestons à quel point ces projets nous concernent, notre vocation n'est pas d'intervenir directement dans une décision qui relève de la responsabilité proprement politique. De nombreuses personnes s'expriment à titre individuel, des associations se prononcent au nom de leurs adhérents, mais la paroisse comme telle ne souhaite pas trancher entre tel ou tel projet proposé dans le cadre de ce « marché de définition. »

Deuxièmement, à la différence d'une association qui peut rassembler ou consulter formellement tous ses membres, la paroisse Saint Eustache est une réalité qui rassemble bien au-delà de ceux qui siègent au Conseil paroissial naturellement, mais même au-delà de ceux qui sont là tous les dimanches. Un grand nombre de personnes en effet se sentent proches de Saint Eustache – et le sont effectivement – au titre de leur activité musicale ou de solidarité, au titre d'une cérémonie qu'ils ont vécue à un moment important de leur vie ou de celle d'un proche, au titre d'un attachement à l'esprit que mes prédécesseurs et moi tentons d'insuffler.

Je ne souhaite donc pas choisir tel projet plutôt qu'un autre, au nom de la paroisse Saint Eustache. En revanche, dans la petite note que j'ai jointe à ce courrier, je me permets de vous transmettre un certain nombre d'observations, nées de différentes rencontres avec des paroissiens, de notre longue réflexion dans le cadre du Conseil paroissial ou avec mes plus proches collaborateurs de l'Équipe pastorale, en souhaitant par là contribuer à la réflexion de tous.

Enfin, la paroisse reste disponible, non seulement pour participer à sa manière à la concertation qui va sans doute continuer, mais aussi pour accueillir toute demande en lien avec le quartier et son avenir (information, réunions, etc.). Sans doute, prendrons-nous aussi d'autres initiatives – au fur et à mesure que les choses se préciseront – avec la même visée : participer à toute consultation, donner au plus grand nombre l'occasion de saisir la pertinence et les enjeux de la rénovation envisagée, et finalement mieux servir le quartier dans sa diversité, conformément à la tradition de la paroisse Saint Eustache, pôle culturel et principalement musical, pôle de solidarités concrètes.

En vous remerciant encore d'associer la paroisse Saint Eustache à cette opération décisive pour le quartier que nous voulons servir et que nous aimons, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'expression de mes sentiments cordialement dévoués.

Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire
Curé de Saint Eustache

Observations du P. Luc FORESTIER, au nom de la paroisse Saint Eustache,
à propos des quatre projets présentés publiquement (mai 2004)

Après plusieurs échanges avec des paroissiens, selon des principes énoncés dans la lettre du 22 mai 2004 à M. Alain LE GARREC, président de la SEM Centre, je propose *quatre séries d'observations*, en les structurant ainsi : le bâtiment comme tel, les flux permanents de populations d'origines très diverses, la solidarité avec les personnes en difficulté, la dimension culturelle.

1°) Le bâtiment, point de repère majeur du quartier

Le bâtiment n'appartient pas à la paroisse Saint Eustache, mais à la Ville de Paris, tout en étant affecté au culte : ce qui relève du bâtiment au sens strict concerne donc tout le monde, y compris sur le plan juridique.

Par ailleurs, nous constatons que les projets, dans leur ensemble, tentent de vraiment prendre en compte *l'aspect monumental de Saint Eustache*, dégagé par la destruction des pavillons Baltard. Nous avons aussi noté l'idée d'un point de vue un peu en hauteur, qui permette de mieux voir Saint Eustache, en particulier le chevet ou la façade sud. On pourrait aussi regretter que la perspective depuis la rue des Prouvaires, ou la Fontaine des Innocents, ne soit pas conservée à cause de la construction de nouveaux bâtiments dans l'axe du transept, ou masquant le chevet de l'église.

Dans tous les cas, chaque projet confirme à sa manière combien Saint Eustache est le point de repère majeur du quartier.

2°) Flux des personnes

Pour ce qui concerne la vie de Saint Eustache, sa position *au centre de Paris*, et même de la Région parisienne, et au croisement de tant de moyens de transport, est absolument décisive. C'est pourquoi il nous apparaît très important de faciliter au maximum les flux de personnes.

On pourrait donc regretter que le point central du nœud de transport soit déplacé rue de Rivoli : même si c'est le « barycentre » au strict plan géométrique et même s'il y a bien de fait deux stations de métro et de RER, Châtelet et Les Halles, il nous semble que le centre de communication est quand même le Forum – dans son double aspect de centre commercial et d'équipements publics – surmonté par Saint Eustache.

Dans le même ordre d'idée, nous notons que la Bourse de Commerce est valorisée dans la plupart des projets, ce qui nous semble une bonne idée : ce magnifique bâtiment est méconnu, alors que beaucoup de visiteurs de Saint Eustache pourraient être intéressés par la Bourse et inversement. Il est sans doute souhaitable de fluidifier au maximum les communications entre ces deux bâtiments historiques.

La question est posée d'un « parvis » pour Saint Eustache, qui se situe aujourd'hui plutôt sur la place René Cassin. La rue du Jour à l'ouest ne peut pas fonctionner comme parvis à cause des marches qui permettent d'atteindre ce qui étaient les deux premières travées de l'église avant la reconstruction de la façade au tournant du 18^{ème} siècle. Ce n'est pas la porte principale de l'église, comme le montre l'implantation de l'accueil paroissial (qui est côté de la Pointe depuis de très nombreuses années). En revanche, c'est le lieu de la Soupe, une activité très importante pour les personnes qui en bénéficient chaque soir de l'hiver (environ 250 cette année), pour les nombreux bénévoles de tous horizons (environ 250) et pour la paroisse qui en est à l'origine et qui la soutient de manière très active. Le lieu est apprécié à cause de sa fluidité, gage d'un certain anonymat : il n'est pas certain que la clôture de cet espace le rende plus agréable, et facilite les flux de personnes.

Nous avons noté avec intérêt que les quatre projets suppriment la place René Cassin – dans son aspect d'amphithéâtre – certains prévoient un marché alimentaire devant Saint Eustache. Compte tenu des contraintes d'un marché, il est sans doute souhaitable de ne rien prévoir le dimanche, ou de l'éloigner davantage de l'église, vers la rue Montorgueil par exemple. Signalons au passage que l'arrosage permanent de l'église le long de la rue Rambuteau finit par entraîner des

désordres importants, en particulier la dégradation de la pierre. Les services compétents de la Ville de Paris (le Bureau des Édifices Culturels et Historique) seront à même de préciser le résultat des études entreprises sur ces questions.

Par ailleurs, s'il est certainement souhaitable de prévoir des lieux de convivialité et de rencontres, cette place René Cassin – dans sa configuration actuelle – risque toujours d'être prise comme lieu permanent de spectacles et d'animations diverses, rendant impossible toute célébration ou manifestation à l'intérieur de l'église.

3°) Solidarité avec les personnes en difficulté

Une question a été soulevée avec beaucoup de force parmi les paroissiens que j'ai pu consulter, en ce qui concerne les *gens de la rue*, et ce qui est spécifiquement prévu pour eux, ou plus largement pour des populations défavorisées. L'évolution du commerce dans le quartier fait craindre l'implantation de commerces relativement luxueux, risquant de mettre en cause la diversité sociale qui est pourtant la signature du quartier depuis des siècles.

Il est certain que le commerce est l'une des traditions les plus établies de notre quartier, et que c'est une source d'emplois et de vitalité qui est incontestable. Mais le commerce des Halles était un commerce « populaire », rassemblant en réalité des personnes d'origines sociales très différentes. Il semble sans doute souhaitable de conserver autant que possible cette mixité sociale, en particulier grâce au commerce mais aussi grâce à la présence d'équipements publics, en particulier culturels.

On pensera toujours à ce qui concerne la consommation, le culte du corps, le plaisir, mais il est moins évident que l'on pense autant à ce qui concerne les gens de la rue, ou plus largement les personnes en difficulté. Or, la fonction de grande gare, le fait d'être au centre de Paris, la tradition de marché, tout cela attirera toujours des gens en difficulté, qu'ils passent ou qu'ils logent avec nous.

Par la *Soupe Saint Eustache*, l'accueil de l'association *Aux Captifs la Libération*, la paroisse souhaite maintenir son action envers ces populations en difficulté, et s'inquiète un peu de la tournure que pourraient prendre les évolutions du quartier de ce point de vue. Lieux d'accueil particuliers, points d'eau, toilettes, mobilier urbain, lieux où s'asseoir sans avoir à payer, ce sont des points d'attention qui ne ressortent pas toujours de tel ou tel projet, sans doute parce que les choses ne sont pas encore précisées dans le détail. Pourtant, l'expérience montre que ce qui est pensé pour les personnes en difficulté sert finalement à tous.

4°) Dimension culturelle de la vie de quartier

Ce n'est pas seulement la tradition culturelle de la paroisse qui est ici concernée, mais aussi tous les liens créés depuis de nombreuses années entre les principales institutions culturelles du quartier, Forum des Images, Conservatoire du Centre. De ce point de vue, l'idée de placer le Conservatoire en proximité de Saint Eustache paraît très pertinente – même si les réactions devant la proposition architecturale sont variées. De la même manière, le désir de faire émerger en surface ce qui fonctionne en sous-sol, en particulier sur le plan des grands équipements, comme le Forum des Images, a été salué comme permettant un authentique dialogue urbain, dans lequel Saint Eustache prendrait sa place.

C'est à l'intérieur de cette tradition culturelle que pourrait prendre place un geste « à la manière » de *Victor Baltard*. Depuis plusieurs années, en lien avec les services de compétents de la Ville de Paris, mes prédécesseurs et moi réfléchissons à l'installation d'un nouvel autel de célébration. Or, au cours du 19^{ème} siècle, Victor Baltard a été à la fois celui qui a supervisé les travaux de restauration de l'église, avec le dessin du nouveau buffet d'orgue et du maître-autel, et celui qui a construit les pavillons du marché. On pourrait alors imaginer qu'un architecte ou un plasticien, qui intervient sur le réaménagement des Halles, puisse aussi faire une proposition pour un nouvel autel.